

En 1711, Laurent Langlois, maître-imprimeur, à qui J.-B. Chaussonnet, « archiviste et chronologiste » de la Ville, prête son concours, entreprend la publication du *Calendrier nouveau, journalier et historique*, sur le modèle de ce que publie Paris, depuis 1683, sous le titre *Almanach ou Calendrier calculé sur l'elevation du Meridien de Paris*. Cette publication des *Almanachs* devient alors tout à fait régulière ; elle continue de nos jours, sèche et commerciale, bien lyonnaise, dans nos *Annuaire*s locaux.

La « Société des Librairies », ridicule parodie des grandes associations du xvii^e siècle, qui se forme au début du xviii^e siècle et qui comprend Boudet, Declaustre, Girin, de Ville et de La Roche, la « Société des Libraires » passe sans laisser aucune œuvre, en dépit de sa prétentieuse devise, *Concordia et Labore*. En 1720, ces libraires se réunissent par devant le notaire Beluze, et là ils expliquent qu'il n'y a plus d'ouvrage à Lyon et que leurs apprentis sont contraints, pour cette raison, de s'expatrier (Arch. not., Min. Beluze, octobre 1720, comm. de M. G. Tricou).

Nicolas Barret, dont les descendants exercent encore au milieu du xix^e siècle, imprime, en 1742, les *Histoires tragiques de notre temps*.

A la même époque, Aimé de La Roche, et un peu plus tard, 1761, Jean-Marie Bruyset éditent chacun une édition de la *Description de la Ville de Lyon*, de Clapasson.

Les Duplain publient les *Recherches pour servir à l'Histoire de Lyon* (Les Lyonnais dignes de mémoire) de Jacques Pernetti, 1757, et, en 1762, *l'Histoire du Commerce et de la Navigation des Anciens*, de Huet.

La place la plus considérable est tenue en ce moment, aux Halles de la Grenette, par Aimé de La Roche, imprimeur de l'Archevêché, du Consulat et de l'Académie ; reçu maître en 1736, Aimé de La Roche était devenu, en 1738, membre de la Chambre syndicale de l'Imprimerie et de la Librairie, qui le nomma adjoint de 1743 à 1748 et de 1766 à 1768. Sa qualité d'imprimeur en titre de la Ville lui vaudra le monopole des impressions administratives pendant le siège de Lyon, avec le risque d'y laisser sa tête. Outre *l'Almanach de Lyon*, qu'il publie de 1740 à 1791, Aimé de La Roche impri-